

## Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, *The Delusions of Care*

Virginia Quadjovie

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92268>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Virginia Quadjovie, « Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, *The Delusions of Care* », *Critique d'art* [En ligne],  
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/92268>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

---

# Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, *The Delusions of Care*

Virginia Quadjovie

---

- 1 De prime abord, l'affirmation des « illusions du *care* » [*The Delusions of Care*], semble annoncer un récit empreint de défaitisme. En réalité, le court essai du commissaire d'exposition, critique et directeur du centre d'art SAVVY Contemporary (Berlin), Bonaventure Soh Bejeng Ndikung rayonne d'espoir par la tentative de réaffirmation de la nécessité du soin comme condition première des relations humaines. Composé de huit « actes » (p. 9-59), trois « fragments » (p. 61-87) et huit « pistes » (p. 89-134), l'ouvrage tente par l'historicisation des usages abusifs du mot *care* d'identifier comment les instrumentalisation capitalistes du terme a conduit à l'effritement progressif de sa pertinence. La plume précise et délicate de l'auteur offre un discours entre didactisme et poésie, entre la recherche académique et la création littéraire. Traversée par les méthodes des études postcoloniales, la multitude de références qui habitent l'ouvrage est marquée par une parfaite horizontalité : des extraits de paroles de Bob Marley (p. 9) ou Ti Manno (musicien haïtien) (p. 73-75) côtoient des références aux écrits d'Angela Davis (p. 18) et d'Emmanuel Kant (p. 117). Profondément ancrée dans les enjeux politiques, sociaux et économiques actuels – notamment dans les rapports de pouvoir entre l'Europe et le reste du monde –, l'ouvrage pâtit toutefois des trop rares évocations aux champs de l'art contemporain, nourrissant une légère frustration. En dressant un panel des usages « marchandisés<sup>1</sup> » (p. 56) du *care*, la première partie de l'essai s'achève sur la possibilité de « distiller le *care*<sup>2</sup> » au sein de pratiques curatoriales (p. 45), et ce par la « curatorialisation<sup>3</sup> » (p. 51). En référence au concept de *créolisation* d'Edouard Glissant – qui exalte les dimensions mouvantes et interactives des identités créoles – la curatorialisation érige comme priorité du commissariat « les besoins des artistes, des œuvres et des spectateur·ice·s [...] avant et au-delà de l'exposition<sup>4</sup> » (p. 50). Dans les deux dernières parties de l'ouvrage, l'auteur développe des réflexions plus disparates et personnelles. Il s'adresse d'abord spécifiquement aux personnes victimes de discrimination en affirmant la nécessité de « s'offrir du temps et de l'espace pour se retirer<sup>5</sup> » du monde afin de contrer la « résignation<sup>6</sup> » face à la violence des discriminations (p. 67-68). Il alerte enfin contre

les dangers de la recrudescence des agressions et des meurtres racistes perpétrés par les mouvements d'extrême droite en Allemagne dans le contexte particulier de la pandémie de Covid-19.

---

## NOTES

1. [commodified]
2. [distilling care]
3. [curatorialization]
4. [the needs of the artists, art, and audience (...) before and beyond the exhibition itself]
5. [to afford ourselves time and space to retreat]
6. [resignation]